

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »

Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. »

Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés.

Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.

Pour situer le texte...

L'épisode de l'aveugle-né se déroule à Jérusalem au moment d'une grande fête religieuse juive, la fête des Tentes, une fête imprégnée de l'attente fervente, impatiente du Messie. Saint Jean nous raconte que Jésus, comme tout juif pieux, est monté à Jérusalem à cette occasion. Pourtant les choses vont déjà mal pour lui. Son procès est déjà prévisible : des autorités aux plus simples citoyens, tout le monde s'interroge à son sujet. Il a des ennemis déclarés et déjà plusieurs fois, on a essayé de l'arrêter et même de le lapider. Il vient quand même à Jérusalem et, là, dans le Temple, il prend la parole.

M.N. Thabut, L'intelligence des Écritures, tome 1, p.178



Guérison de l'aveugle-né. Monastère du Mont Athos

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Repérer les lieux. Quels sens ont-ils ?
 - Repérer les personnages. Comment sont-ils présentés ? Que font-ils ? Que disent-ils ?
 - Quel sens donner aux verbes « voir » et « croire » ?
 - Quel chemin de foi réalise l'aveugle ?
 - Comment ce récit me rejoint aujourd'hui ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

La piscine de Siloé est un grand réservoir d'eau, au sud de Jérusalem. Chaque jour de la fête des Tentes, on va y puiser de l'eau qu'on apporte au Temple. La fête des Tentes est aussi une fête de la lumière. « Siloé » signifie « Envoyé »... allusion claire à Jésus « l'Envoyé de Dieu ».

Le jour du Sabbat. Personne ne pouvait travailler ce jour-là. Or Jésus a fait de la boue pour ouvrir les yeux de l'aveugle.

« **Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance** ». Les mentalités de l'époque établissaient un lien entre péché et maladie. Les malades, considérés comme maudits et abandonnés par Dieu, étaient exclus de la vie commune, religieuse ou sociale (il est précisé dans le récit que l'aveugle-né est mendiant). Selon la tradition, « les boiteux et les aveugles n'entrent pas dans la maison de Dieu ».

« **C'est un prophète** ». Dans la tradition d'Israël, ce sont les prophètes qui opèrent des guérisons. Pour l'aveugle, cela ne fait aucun doute : Jésus vient d'après de Dieu.

« **Fils de l'Homme** » est le titre que Jésus a employé le plus souvent pour parler de lui à ses contemporains. Il exprime la double origine de Jésus : divine et humaine.

Résonance...

Un récit baptismal

Tout baptisé peut se reconnaître dans la démarche de l'aveugle-né. Il y a un cheminement, des affrontements, une conversion, avant de parvenir à un acte de foi. Diverses attitudes à l'égard du Christ se révèlent : ceux qui ne voient que l'aspect extérieur du miracle sans en comprendre le sens, ceux qui sont tellement sûrs de leur vérité et de leurs traditions qu'ils sont incapables de penser que Dieu puisse être différent. Il y a aussi les peureux, les timides, qui n'osent pas prendre parti pour le Christ afin de ne pas avoir d'histoires. Le baptême entraîne ceux qui le reçoivent dans un dynamisme et les conduit à témoigner.

SBEV. François Tricard

Résonance...

Le regard peut changer...

Un homme ne retrouvait pas sa hache. Il soupçonna le fils de son voisin de la lui avoir prise et se mit à l'observer. Son allure était typiquement celle d'un voleur de hache. Son visage était celui d'un voleur de hache. Les paroles qu'il prononçait ne pouvaient être que des paroles de voleur de hache. Toutes ses attitudes et tous ses comportements trahissaient l'homme qui a volé une hache. Mais, très inopinément, en remuant la terre, l'homme retrouva soudain sa hache. Lorsque le lendemain, il regarda de nouveau le fils de son voisin, celui-ci ne présentait rien, ni dans l'attitude ni dans le comportement qui évoquât un voleur de hache.

Parabole de Lie-Tseu

Prière...

Psaume 42

- ¹ Rends-moi justice, ô mon Dieu, défends ma cause contre un peuple sans foi ; de l'homme qui ruse et trahit, libère-moi.
- ² C'est toi, Dieu, ma forteresse : pourquoi me rejeter ? Pourquoi vais-je assombri, pressé par l'ennemi ?
- ³ Envoie ta lumière et ta vérité : qu'elles guident mes pas et me conduisent à ta montagne sainte, jusqu'en ta demeure.
- ⁴ J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu, vers Dieu qui est toute ma joie ; je te rendrai grâce avec ma harpe, Dieu, mon Dieu !
- ⁵ Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu !



Source inconnue